

18 AOÛT

Mémoire des saints martyrs Flore et Laure.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ce n'est pas un char de feu qui t'enleva de terre / comme le juste prophète Elie, / mais le Soleil de justice / qui de ses mains prit ton âme sainte et immaculée / et lui donna le repos en lui-même ; / et t'ayant fait passer merveilleusement vers lui, // il te combla d'honneur dans une joie qui dépasse notre esprit.

Amis de la fête, venez en ce jour, / fêtons brillamment le trépas de la sainte Mère de Dieu ; / car elle a remis dans la joie son âme sainte et immaculée / entre les mains de celui qui à l'origine s'est levé du Père éternel / puis, ces derniers temps, est issu de son sein, Jésus notre Dieu ; // et désormais elle intercède pour notre salut.

Merveille qui suscite l'effroi ! / Celle qui porta dans son sein le Roi que nul espace ne contient, / voici qu'on la dépose au tombeau : / les chœurs des Anges, avec les Apôtres, pleins de respect, / ensevelissent son corps porteur de Dieu ; / et son Fils Jésus le fait monter vers les cieux, // lui le Sauveur de nos âmes.

*

Pierres parfaitement taillées / par leur témoignage de martyrs / et polies par les peines, les tourments, / les Saints se sont eux-mêmes édifiés en un temple pour le Seigneur, / lorsqu'ils renversèrent les autels et les temples des faux-dieux ; / en conséquence proclamons-les à juste titre bienheureux // comme habitants du Paradis, comme parures du temple des cieux.

Puisez la grâce, l'illumination, la miséricorde et la joie / au contact des saintes reliques de Flore et Laure, / ces martyrs d'où jaillissent en abondance les guérisons ; / et, les disant bienheureux comme serviteurs du Seigneur, // chantons avec ardeur : Gloire à toi, notre Dieu.

Enfermés dans un puits et couverts de terre / sur l'ordre d'un juge cruel, / par inspiration divine et sur la révélation du saint l'Esprit / vous nous êtes apparus / comme deux astres rayonnants de prodigieux miracles et de guérisons, // frères martyrs et compagnons des Anges dans le ciel.

Gloire... et maintenant...

Venez, peuples, / chantons la pure et très sainte Vierge, / de qui le Verbe du Père est sorti en s'incarnant ineffablement, / et clamons-lui : "Tu es bénie entre toutes les femmes ; / heureux est le sein qui a contenu le Christ." / Toi qui as remis ton âme entre ses mains saintes, ô Immaculée, // intercède pour le salut de nos âmes.

Apostiches, t. 2

Ouvrez-vous, portes des cieux : / voici qu'en effet survient par son trépas // la Vierge toute-pure, la Mère du Très-Haut.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. *(Ps.131,8)*

Le chœur des Disciples se réunit de merveilleuse façon / depuis les confins de l'univers // pour ensevelir ton corps immaculé.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. *(Ps.131,11)*

Puissances des cieux, chantez une hymne au Seigneur / avec les Disciples du Verbe réunis depuis les confins de l'univers // autour de la sainte Mère de Dieu.

Gloire... et maintenant, t. 4

Peuples, chantons en ce jour le psaume de David au Christ notre Dieu : / À sa suite, dit-il, des vierges seront présentées au roi ; / ses compagnes seront présentées dans la joie et l'allégresse. / Car la Mère de Dieu de la lignée de David, par qui nous avons été déifiés, / est remise glorieusement et indiciblement entre les mains de son Fils et Maître ; / chantons-la et clamons-lui : / Sauve-nous de toutes tribulations, ô Mère de Dieu, nous qui Te confessons, // et délivre nos âmes du danger.

Troaire, t. 4

Nous les fidèles, chantons votre louange, / frères saints et resplendissants de beauté, / Flore bienheureux et Laure très-digne d'honneur, / qui devant tous avez confessé la divine Trinité ; / vous qui avez lutté pour elle jusqu'au sang / et reçu la brillante couronne sur vos fronts, // priez le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

t. 1

Dans ta maternité tu as gardé la virginité, / lors de ta Dormition tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. / Tu as été transférée à la Vie, / toi la Mère de la Vie. // Par ton intercession délivre nos âmes de la mort.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Sous l'ornement de grâces brodé par l'Esprit, / en ta mémoire glorieuse, l'univers s'écrie dans l'allégresse : // réjouis-toi, Vierge sainte, car tu es la fierté des chrétiens.

Cathisme II, t. 4

Sur l'ordre du Créateur né de toi, tu rassemblas sur la nuée les Apôtres près de toi / pour assister à ton passage vers lui ; / et, te célébrant avec gloire et grande joie, / ils ensevelirent ton corps très-pur, // bienheureuse Mère du Christ nôtre Dieu.

Canon 1 de la fête puis ce canon des Saints, avec l'acrostiche : Je célèbre le charme des deux Martyrs. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
Dieu par ses chants. »

Vous qu'enveloppe la splendeur lumineuse et rayonnante de l'Esprit, généreux Martyrs du Christ, dissipez l'obscurité ténébreuse en mon âme, afin que je chante dans la joie votre sainte mémoire, votre souvenir qui nous porte la lumière.

Vous étant vous-mêmes édifiés sur la pierre de la foi grâce aux vertus divines, Bienheureux, vous êtes apparus dans le charme et la beauté comme une demeure où le Père s'est fixé avec le Fils et le saint Esprit.

Ayant coupé les épines de l'erreur à la racine, les illustres Martyrs, utilisant la parole de la foi divine comme soc, ont labouré les cœurs laissés en friche par l'erreur et leur ont fait porter du fruit sur la foi sans faille qu'ils avaient plantée.

De ton sein virginal, racine que nul n'irrigua, ô Toute-pure, tu as fait pousser le Jardinier de l'univers qui s'est fait homme et souffrit sa Passion ; c'est pour lui que les divins Martyrs ont lutté avec amour et foi, ô Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, /
Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le
soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Accomplissant le précepte divin, illustres Martyrs, vous avez donné en abondance du pain aux pauvres et les avez conduits vers la foi, leur procurant de la sorte le salut.

La double source de lumière rayonnant des Martyrs, sous l'éclat de leurs miracles, a chassé l'obscurité, l'erreur des multiples faux-dieux, et conduit les égarés vers la lumière de la foi.

Par vos divins conseils et votre foi vous avez guidé un peuple vagissant vers la route de la connaissance divine et renversé les autels des démons par vos prières, bienheureux Martyrs.

Ô Vierge inépousée de qui le Verbe qui surpasse tout pouvoir s'est levé pour nous, Pleine de grâce, veuille sauver de tout malheur toute ville et contrée.

Cathisme, t. 8

Fidèles, tous ensemble, par des hymnes célébrons Flore et Laure, / ces martyrs pleins de sagesse, ces athlètes excellents ; / ils ont annoncé le Dieu d'avant les siècles, le Christ, / et par leur martyre ont abattu le mensonge des faux-dieux ; / par leur foi ils ont couvert de honte les tyrans / et dans la grâce ils ont trouvé la gloire qui jamais ne passera. / C'est pourquoi nous leur disons : Intercédez auprès du Christ // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Toi qui sans semence as conçu notre Dieu et sans corruption l'as enfanté, / une fois incarné, tu revêtis la condition incorruptible de l'Esprit ; / car, étant la Mère de la Vie et la Reine de l'univers, ô Vierge, tu es passée vers la vie immatérielle ; / c'est pourquoi tu t'es montrée à juste titre en vérité, Mère de Dieu toute-pure, / comme la nuée d'où jaillissent pour nous les ondes de la vie. / Aussi intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles se prosternant devant ta sainte Dormition.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Affrontant l'Ennemi avec ardeur, les nobles Martyrs l'ont renversé grâce à l'arme puissante de la Croix ; et ceux qui étaient brisés par le péché, ils en firent des temples vivants du Seigneur, pour qu'ils chantent dans la foi : Gloire à ta puissance, Jésus, Ami des hommes.

Illustres Martyrs, fortifiés par le Christ, cette pierre taillée de la montagne, la Servante de Dieu, ainsi qu'il est écrit, vous avez brisé les statues des faux dieux ; élevés alors jusqu'à la cime du salut, c'est aux Anges que vous avez ressemblé.

C'est l'unique splendeur de la divinité au triple feu que dans l'allégresse annoncèrent aux païens Flore et Laure, tous les deux ; et du martyre ils ont bu le calice sans tarder, en psalmodiant : Gloire à ta puissance, Jésus, Ami des hommes.

S'étant soumis à la loi divine, les Martyrs inclinèrent les païens vers le culte du Dieu unique ; alors leurs yeux s'ouvrirent et la vue de leur âme fut éclairée par Flore et Laure, ces flambeaux qui illuminent les confins de l'univers.

Le Dieu Créateur de l'univers t'a choisie pour ta pureté parmi toutes les générations, ô Mère de Dieu ; et l'unique Roi des siècles, le Christ, a voulu faire de ton sein toujours-vierge son palais très-pur pour se montrer aux hommes en naissant de ta chair.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Le couple fraternel des Martyrs n'eut pas à subir de division : ayant la même espérance et la même foi en l'indivisible et sainte Trinité, dans la charité ils réunirent tous ceux que la funeste erreur avait pu diviser.

Prenant pour cordeau la vérité et pour ciseau la connaissance de Dieu, saints Martyrs, en votre foi, pleins de sainte vigueur, vous avez taillé les cœurs de pierre sous l'éclairage de l'Esprit pour en faire des temples de la divine Trinité.

Illustres Martyrs, ayant coupé à la racine toute sorte de mal, par vos paroles vous avez semé la foi et par vos œuvres cultivé dans les cœurs incultes le rameau qui a poussé sur la racine de Jessé.

Le grand mystère tenu secret depuis les siècles, et que les âges précédents n'ont pas connu, fut révélé grâce à toi, Vierge immaculée : c'est le Verbe du Père qui, précédant l'éternité, a pris chair et s'est fait homme pour nous.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Par leur patience que nul ne put fléchir les Martyrs, ces loyaux athlètes du Christ, ayant mis en fuite les impies*, loin d'être ensevelis sous l'impiété, ont trouvé la fin qui les comble d'honneur. *DG dit : les scélérats.

Vous dont l'Esprit tout-puissant s'est servi comme d'un glaive à deux tranchants pour meurtrir les ennemis incorporels, vous avez reproduit la bienheureuse Passion de celui dont le côté fut transpercé.

Par vous, bienheureux Martyrs, l'Eglise du Christ, comme de splendides mamelles, a versé en guise de lait la grâce inépuisable et le salut des guérisons que vous faites jaillir.

Guéris mon âme affaiblie par le péché, ô Toute-pure, puisque tu as enfanté le Médecin de nos âmes que les Martyrs ont confessé, devenant à leur tour guérisseurs de nos passions.

Kondakion - ton 2

Ni le tombeau, ni la mort n'ont pu retenir la Mère de Dieu, /
infatigable dans ses intercessions, / espérance inébranlable
dans sa protection ; / elle qui est Mère de la Vie, / Il l'a
transférée à la vie, // Celui qui demeura dans son sein toujours
vierge.

Synaxaire

Le 18 Août, mémoire des saints martyrs Flore et Laure.

Pour le Verbe de Dieu qui eut soif en mourant / vers le puits Flore et Laure s'en vont en
courant ; / dans ce gouffre profond la terre voit se clore / le dix-huitième jour la vie de Flore
et Laure.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone
fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient
joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et,
dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es
béni. »

Les illustres martyrs Flore et Laure, ayant détruit les dieux de bois et ceux de pierre
des sans-Dieu, se sont eux-mêmes élevés en stèles de la connaissance divine pour ceux
qui psalmodient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Remplis du feu de l'Esprit saint, glorieux Martyrs, sous la rosée de votre divine
intercession vous avez gardé sains et saufs les vénérables hommes condamnés à être
jetés dans la fournaise par un cruel jugement.

Flore et Laure, saints Martyrs, sans cesse vous accordez le salut à ceux qu'entourent les
dangers, aux malades la guérison, aux opprimés la délivrance, et vous chantez : Dieu
de nos Pères, tu es béni.

Dieu t'a choisie comme rose en la vallée de cette vie, Vierge pure ; en toi il demeura et
dans la chair il s'avança pour embaumer du parfum de la connaissance de Dieu ceux
qui proclament ta maternité divine.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Bienheureux qui grâce aux paroles de vie nourrissiez les âmes affamées de la
nourriture du salut, vous étiez la providence des pauvres, des orphelins, subvenant aux
besoins de tous et chantant : Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous prêtres, louez-le,
peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ayant mené sainte vie et l'ayant achevée saintement, après être restés longtemps
cachés de terre vous nous avez été rendus resplendissants plus que le soleil de l'éclat de
vos miracles étonnants pour les fidèles qui chantent : Prêtres, bénissez, peuple, exalte
le Christ dans les siècles.

Comme deux astres brillants vous avez paru saintement au firmament spirituel de
l'Eglise, saints Martyrs, et de vos miracles vous ne cessez d'illuminer la création qui
chante : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, louez le Christ, peuple, exalte-le dans
tous les siècles.

Plus sainte que les Anges, ô Vierge toute-sainte, tu enfantas le Saint des saints devenu
ce que nous sommes en son amour, un mortel, sans confondre les natures, pour sauver
ceux qui chantent sans répit : Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous prêtres, louez-
le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Voyez, comme il est bon, comme il est doux et salutaire, disait David autrefois,
d'habiter ensemble dans l'Esprit, de lutter contre le Diable et d'en être vainqueurs pour
des frères saints que nous disons bienheureux.

Dans la grâce, les beaux yeux de l'Eglise, c'est vous, qu'on priva de lumière de cruelle
façon, mais avant la mort comme au-delà de votre fin vous les avez ouverts sur la
gloire du Bienfaiteur universel, Flore et Laure, admirables martyrs.

Comme il l'avait annoncé d'avance, le Christ révéla par des signes et des prodiges
éclatants la sépulture de vos corps au lieu où ils gisaient saintement, impassibles
Martyrs, et répandaient un parfum de bonne odeur et la splendeur des guérisons.

Flore et Laure, ces deux martyrs victorieux qui nous portent vraiment la lumière
divine, se tenant au ciel près de la sainte Trinité, puissent-ils implorer la délivrance de
nos fautes et du malheur pour nous fidèles qui célébrons sur terre leur sainte mémoire !

Ta conception, Mère très pure, nous inspire l'effroi ; car celui devant qui tremblent les
armées célestes, le Verbe de Dieu, tu l'enfantas merveilleusement sur terre en son
incarnation, demeurant vierge comme avant ; c'est pourquoi de cœur et de lèvres, te
reconnaissant pour la Mère de Dieu, nous te magnifions.

Exapostilaire (t. 3)

Au contact de vos saintes reliques, Bienheureux, nous, les fidèles, nous sentons fortifiés ; Flore et Laure, grands martyrs, en présence du Seigneur faites mémoire de nous tous qui célébrons votre mémoire rayonnante de clarté.

Les Apôtres, portés sur les nuées, tous ensemble se sont réunis pour ensevelir dignement la Mère du Seigneur, le Sauveur lui-même étant présent, escorté par ses myriades d'Ange.

Apostiches, t. 2

Réjouis-toi, Gethsémani, / toi le temple divin de l'unique Mère de Dieu, // où reposa la Reine de l'univers.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. (Ps.131,8)

La Mère de Dieu, la seule bénie par-dessus tout, / est transférée dans la gloire // depuis la terre jusqu'aux cieux.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (Ps.131,11)

Chantez tous, chœurs célestes : / la Vierge Mère en effet s'est transférée merveilleusement // depuis la terre jusqu'aux cieux.

Gloire... et maintenant, t. 4

La foule des anges au ciel / et le genre humain sur la terre, / tous nous vénérons ta sainte Dormition, / très sainte et pure Vierge, / car tu es devenue la Mère du Créateur de toutes choses, le Christ notre Dieu. / Ne cesse pas, nous t'en prions, / de Le supplier pour nous, / car, après Dieu, c'est en toi que nous mettons notre espérance, // ô Mère de Dieu inépousée, toute digne de nos louanges.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.